

c'est leur cheval de bataille

Ils ont frôlé la boucherie. Pur-sang, trotteurs, Selle-français, arabes, poneys et baudets trouvent refuge à l'association Sauv'Equi de Rezonville où des bénévoles les chouchoutent. Hier, ils tenaient leur assemblée générale.

Source :
Le Républicain
Lorrain



Retour du pré, hier matin à Rezonville, certains chevaux se font ramener au licol, les autres suivent, librement.

À la sortie de Rezonville, les protégés de Sauv'Equi se cachent dans les prés. En ce dimanche matin ensoleillé, tout le monde s'y met, prend un licol, remonte ses bas de pantalon et part, dans la ga-doue, récupérer les "bébés". Lesquels se font un malin plaisir de détalier. C'est plus drôle comme ça. Mais lorsqu'ils se laissent attraper, ces chevaux ne rechignent pas à faire un gros câlin, ne refusent pas une caresse. Car ils ont tous un point commun, celui d'avoir été abandonnés, d'avoir manqué de tendresse. Blessés, cassés, réformés de courses, trop vieux, malades... la plupart n'est pas passée loin de l'abattoir.

C'était sans compter sur cette

bande de bénévoles qui s'est donné comme objet social de les sauver. De leur offrir une nouvelle vie. Certains équidés ne seront plus jamais montés, comme Hold Up, atteint d'un cancer, ou la petite Horizon, difforme. Il y a aussi ceux que leurs propriétaires ne pouvaient plus assumer, ainsi Juberon, 27 ans, et son demi-frère, Sir Billy. « On nous avait dit que Juberon devait rester isolé, il n'était plus sorti que pour des saillies, se souvient Virginie Dedola, l'une des bénévoles. Après une semaine d'adaptation chez nous, il se baladait partout ! ». Tandis que les cavaliers étrillent leur monture, rempaillent les box ou sortent quelques malades à la longe, Juberon, lui se

balade au milieu de tous, tranquille. Le plus souvent rattrapé par une petite boule de poils de 80 cm au garot, grand maximum : Petit Prince, poney Shetland de son état. « Ah, celui-là, on l'appelle le Pouns, c'est le chef. Il a un sacré caractère. »

Quant aux chevaux valides, ils peuvent être achetés par des propriétaires, mais à condition de montrer patte blanche, Sauv'Equi veille.

Parainages

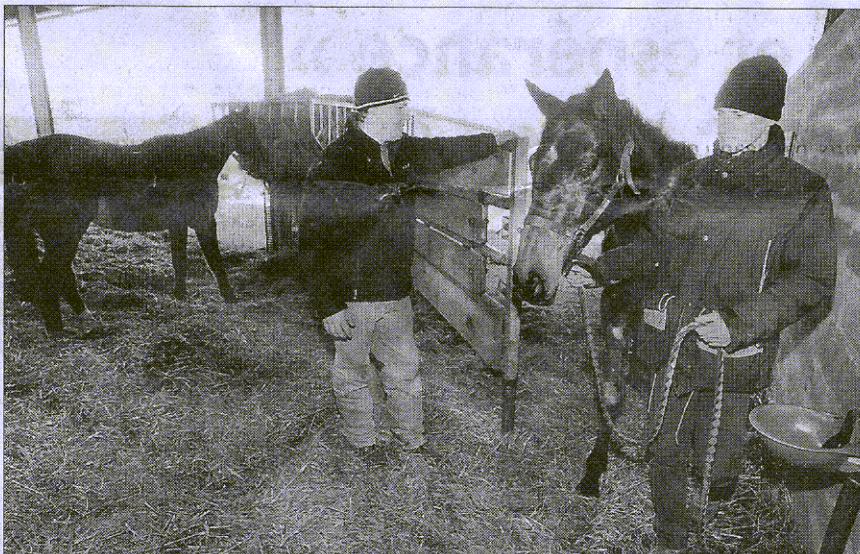
Une cinquantaine de chevaux a trouvé refuge à Rezonville mais aussi au relais de Dalem. La plupart demande des soins fréquents. « Heureusement, nous avons un véto (Jean-Christophe Meunier, le nou-

veau vice-président) qui nous suit, il passe toutes les semaines. » Les bénévoles aussi savent repérer les anomalies, passer les bobos, s'occuper de leurs protégés. « Une journée type commence à 8h30 avec la distribution du foin, du foin, des granulés, et le rempaillage. Ils ont trois repas par jour », explique Bertrand Beck, l'exploitant agricole propriétaire des lieux. Pour assumer ces tâches, les bénévoles ont voté, hier, en assemblée générale, la création d'un emploi de cavalier-soigneur.

Tout cela se paie, aussi l'association cherche de nouveaux membres. « On peut nous aider à travers des dons, des parainages de chevaux, mais aussi des dons de foin, de granulés, de matériel... », résume le président, Romuald Ponzoni, affairé à seller River pour partir en balade. Car plusieurs fois par jour, des promenades sont organisées, pour confirmés comme pour débutants.

Alors que les cavaliers partent sur les chemins, Serge s'inquiète : « Mais il est où Pouns ? ». Bertrand rigole : « Je sais pas, il fait ce qu'il veut. » Il va de box en box, crinière au vent, car l'esprit de Sauv'Equi, c'est lui, le Petit Prince.

Sauv'Equi, 89 rue de Metz 57 130 Rezonville, 06 63 64 00 18, sauv-equi@gmail.com, sauv-equi.skyblog.com



La journée commence pour les bénévoles : rempaillage, distribution d'eau, de granulés, de foin. Ils sont très à cheval sur la santé de leurs

« Se remettre en question »



Serge, un bénévole, donne beaucoup de son temps à l'association. Et reçoit, visiblement, autant en retour.

Serge, 54 ans, est retraité des chemins de fer. Depuis septembre, soit quelques mois après la création de *Sauv'Equi*, il donne de son temps à l'association de Rezonville. « *Je n'y connais rien, assure-t-il. Je procède par observation, je me fonds dans le groupe.* » Il apprend ainsi à s'occuper des chevaux. À les nourrir, à les soigner, à les comprendre. Et de temps en temps, il monte Giroflée, une imposante demie trait bien confortable, « à cru », précise-t-il.

« *Je viens ici car la démarche de Sauv'Equi me plaît, poursuit cet habitant de Puxieux. Et c'est passionnant de découvrir le cheval dans son ensemble.* » Une pause. « *C'est à double sens... Le cheval nous permet de nous remettre en question et contribue à un équilibre.* »

C'est pour bien cela que le président rêve d'ouvrir son association au plus grand nombre, à des enfants, des personnes en réinsertion ou encore des personnes âgées. « *Car l'équitation peut aider à réveiller la mémoire, chaque personne a déjà eu un contact avec un cheval.* »